

de civilisation propres à chaque pays. Un appel a été adressé à la tribu sauvage, à la nation païenne, aussi bien qu'aux peuples chrétiens les plus civilisés. Notre Champ-de-Mars présentera ainsi une sorte de tableau synoptique du globe entier, à l'époque où nous vivons : ce qu'il y a de plus primitif s'y rencontrera à côté de ce qu'il y a de plus perfectionné. Les raffinements du luxe oriental y brilleront en face des machines puissantes inventées par le génie occidental.

On a voulu être plus complet encore : le passé ne sera pas oublié vis-à-vis du présent. Une commission de l'histoire du travail a été chargée de préparer les éléments d'une exposition rétrospective. Elle poursuit activement ses opérations ; l'installation matérielle de ses galeries est à peu près terminée. Grâce au concours des correspondants désignés par la commission sur tous les points de l'Empire, cette exposition comprendra non-seulement les collections les plus remarquables de Paris, mais la plupart des objets précieux de l'antiquité, du moyen âge, de la renaissance et des temps plus récents. Là seront représentés les trésors des églises, les musées, les bibliothèques des départements, les collections particulières de toute nature. Les archevêques de Lyon et de Rouen, les évêques de Troyes, Limoges, Clermont, Evreux, Rodez, etc., ont envoyé, dit-on, à la commission leur adhésion la plus complète et mis à sa disposition les objets d'art les plus intéressants de leurs diocèses. Les musées des principales villes, telles que Lyon, Chartres, Reims, Dijon, Rouen, etc., concourent également à cette œuvre. Quant aux propriétaires des collections particulières, la commission a reçu leur adhésion unanime. La partie étrangère de cette exposition n'a point été négligée. Les démarches les plus actives ont été faites par la commission auprès des divers pays, qui presque tous se sont empressés de constituer des commissions spéciales. L'Angleterre, l'Autriche, l'Italie, l'Égypte, la Belgique, la Suède, ont annoncé les plus brillants résultats ; dans chacune de ces contrées les trésors de la couronne viendront s'ajouter aux collections publiques et particulières.

Les specimens les plus remarquables de l'art des temps passés se trouveront ainsi rapprochés des produits du travail et de l'industrie moderne, et nous ne serions point étonné de voir les amateurs les plus délicats préférer à l'exposition des arts du présent l'exposition des chefs-d'œuvres anciens. L'art des siècles qui ne sont plus, a une majesté et un parfum que ne peuvent posséder les ouvrages à peine nés d'hier et dont l'aspect neuf et luisant accuse la fraîche naissance. Et puis, nos artistes d'aujourd'hui sont-ils doués d'une inspiration aussi profonde, aussi riche, aussi variée, que l'était l'inspiration de leurs devanciers ? Qui oserait l'affirmer ?

La commission impériale ménage une foule de surprises au public cosmopolite qui va nous envahir. Elle promet quatre grandes régates internationales, auxquelles prendront part les plus célèbres champions de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Belgique, de la France, etc. Tout sera